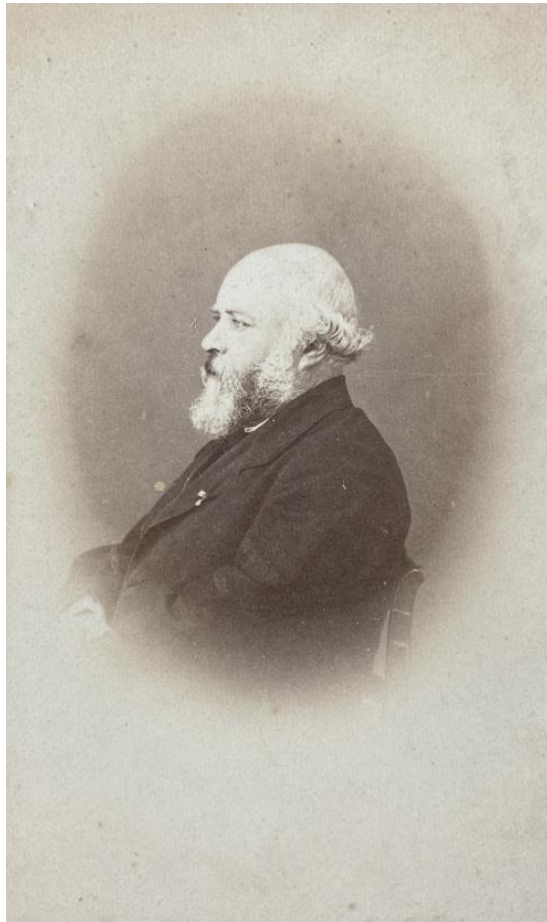


Auguste Jugelet (1805-1874)



Jean Marie Auguste Jugelet peintre français né à Brest le 25 ou 28 août 1805 et mort à Rouen à son domicile, n° 49 rue Beauvoisine le 21 ou 22 octobre 1874 à l'âge de 69 ans (Journal le XIXème siècle du 25 octobre 1874) (et non Versailles comme parfois indiqué).

Fils d'un (sous-)commissaire de la marine, Auguste Jugelet est élève à Paris du peintre Théodore Gudin (1802-1880). Il débute au Salon de 1831, y expose jusqu'en 1870, et reçoit une médaille de troisième classe en 1836. Il peint en Bretagne, en Normandie, en Italie, presque toujours des marines.



JUGELET (Jean-Marie-Auguste), peintre français, né à Brest en 1805. Elève de Gudin, comme lui il devint un peintre de marine, et débuta au Salon de 1831. Depuis lors, il a été chargé de reproduire les vues de nos principaux ports, et a fait de fréquents voyages sur les bâtiments de l'Etat. Il a été décoré en 1847. Parmi les nombreux tableaux de cet artiste laborieux, mais dépourvu d'originalité, nous citerons : *Baie de Dinan, soleil levant en pleine mer* (1831); *Environs de Brest* (1833); *Vue de Honfleur; la Falaise d'Etretat; le Mont Saint-Michel* (1835); *Port du Conquet* (1836); *la Vera-Cruz; Saint-Jean d'Ulloa; la Rade de Toulon* (1840); *Environs de Dieppe; Vue de Noli* (1847); *l'Île du Grand-Bé; le Port de Gênes* (1850); *Vue de Cannes* (1852); *Jetée de Dieppe; Entrée de Portsmouth* (1859); *la Fête des moissons; Naufrage du sloop le Goole* (1861); *Environs de Finale* (1863); *Marine; Etude d'arbres* (1864); *la Barre du 18 septembre 1864 à Caudebec; Un désert* (1865); *Tempête sur les côtes de la Manche; Vue de Cannes* (1868); *Entrée du port de Brest; Environs de Plougastel* (1869), etc. Citons enfin son tableau représentant le *Combat de l'Aréthuse contre la Belle-Poule*, qu'on voit au musée de Versailles.

Un peintre de la Marine ...

Pour certains, il devient comme son maître Gudin et comme Louis Philippe Crépin (1772-1851), un peintre de la Marine; depuis lors, il est chargé de reproduire les vues des principaux ports français, et fait de fréquents voyages sur les bâtiments de l'État.

Mais pour d'autres, lui également: « Par dépit de ne pas avoir été nommé peintre de la Marine, il s'autoproclame, non sans humour, "Peintre de marines aux bains froids de Dieppe" ».

En réalité, il a été peintre de la Marine, mais pas peintre officiel de la Marine nommé par un jury ...

Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 28 avril 1847 (décoré par le roi Louis-Philippe à Eu).

Sa famille ...

Marié à Paris le 16 août 1832 à Aimée de Prades (ou Prâle), née à Nantes le 25 septembre 1803, fille d'un receveur des finances (ou négociant-entrepreneur à Nantes); veuve en 1874, elle vécut par la suite à Sotteville les Rouen, rue Benjamin Franklin numéro 75; elle resta longtemps en relation avec les notabilités artistiques de l'époque: Ingres, Géricault, Paul Delaroche, Ary Scheffer, David d'Angers, Boieldieu, etc ... Décédée à Sotteville le 7 août 1904 à l'âge de 101 ans ... (Journal d'Evreux du 13 août 1904) (voir un article sur le centenaire de Mme Jugelet dans « La Semaine Religieuse du diocèse de Rouen » du 3 octobre 1903).

Sa descendance a été :

*Louis Marie Félix Jugelet (1833-1xxx)

*Charles Marie Jugelet (1841-1899) -

Marié en I le xx avec Françoise Dayat (1829-1886)

Marié en II le 14 février 1887, Rouen (76), avec Marie Jenny Carel (1851-1897) dont :

*Robert Louis Roger Jugelet (1888-1xxx) - Marié le 17 octobre 1910, Fleury-sur-Andelle (27), avec Berthe Aurélie Delande (1887-1xxx) (source : geneanet)

Ses travaux, son œuvre :

Voir son œuvre peinte ou dessinée dans « Google-Images » sous une recherche « Jugelet+peintre »

Plusieurs musées français possèdent des œuvres de l'artiste, le plus souvent représentant le large des côtes normandes et bretonnes ou les ports tels Brest, Le Havre, Dieppe, etc ... : le musée Crozatier du Puy-en-Velay, le musée du château de Dieppe, le musée Condé de Chantilly, le château de Fontainebleau ou encore le musée des Beaux-Arts de Reims, musée du Vieux-Honfleur, également à Rochefort et à Saint-Omer.

Une vente publique de certaines de ses œuvres eut lieu à Angers le 2 avril 1855 - (voir le catalogue des tableaux sur Gallica) - Puis, une autre vente publique aux enchères à Dieppe les 25 et 26 août 1865 (Journal des baigneurs du 24 août 1865) - Enfin une possible vente après le décès de Mme Jugelet en 1904 ?

En 1835, son atelier est à Paris 23bis rue de Surène.

A Dieppe, son atelier donnait sur la mer, mais il y fut délogé lors de la reconstruction du casino (La Chronique Parisienne du 26 août 1859) ; en 1865, son atelier de Dieppe s'appelait « Au Bazar des Bains froids » ; par la suite à Argenteuil 42 quai de Seine ;

Un jeune peintre Marie Joseph Clavel dit « Iwill » (1850-1xxx) prit des leçons dans l'atelier Jugelet (Dictionnaire national des contemporains de Curinier page 259)

A Dieppe, la mort d'un vieux marin l'émeut ; il organise en faveur de sa veuve et sa famille une loterie avec pour le gagnant l'une de ses meilleures peintures ... (Journal L'Indépendant du 26 novembre 1844)

Pour une société de dames charitables au profit des pauvres, il peignait de charmantes marines sur des galets ramassés sur les grèves de Boulogne et servant, par une heureuse innovation, de presse-papiers (La voix des artistes du 1^{er} février 1850).

Les **critiques** d'art à son égard sont variées :

« Il y a aussi de la vérité, de l'étude dans les ouvrages de M Jugelet. Cependant le soleil, dont souvent de nos yeux nous avons contemplé le coucher sur les côtes de Bretagne, diapre ordinairement de plus riches couleurs le ciel de ces contrées, M Jugelet ne l'a pas pris dans son bon jour, peut-être et sa palette n'a pu s'animer sous ses poétiques feux (le feu du soleil s'entend). » Lettres sur le salon de 1834 par Hilaire Léon Sazerac.

Emanant de « L'Art en Province » de 1836 : « Toutes les marines de M Jugelet ne rappellent pas la nature ; nous engagerons M Jugelet à mettre plus de simplicité dans ses effets ... » signé le Comte de Chamfeu ...

« Mention honorable aux marines de M Jugelet qui marche sur les traces de M Gudin ; qu'il se méfie des tons opaques jaunes, et il sera alors d'une vérité saisissante ... » Journal des artistes du 16 juin 1839.

Concernant la peinture « Le débarquement de S M L'Empereur Napoléon à Cannes » : marine très harmonieuse et qui, en représentant un des faits les plus extraordinaires de notre époque, a le mérite d'une vérité locale, dont sont frappés tous les voyageurs qui ont navigué sur la Méditerranée ... » dans la Gazette nationale ou le Moniteur universel du 10 juillet 1849.

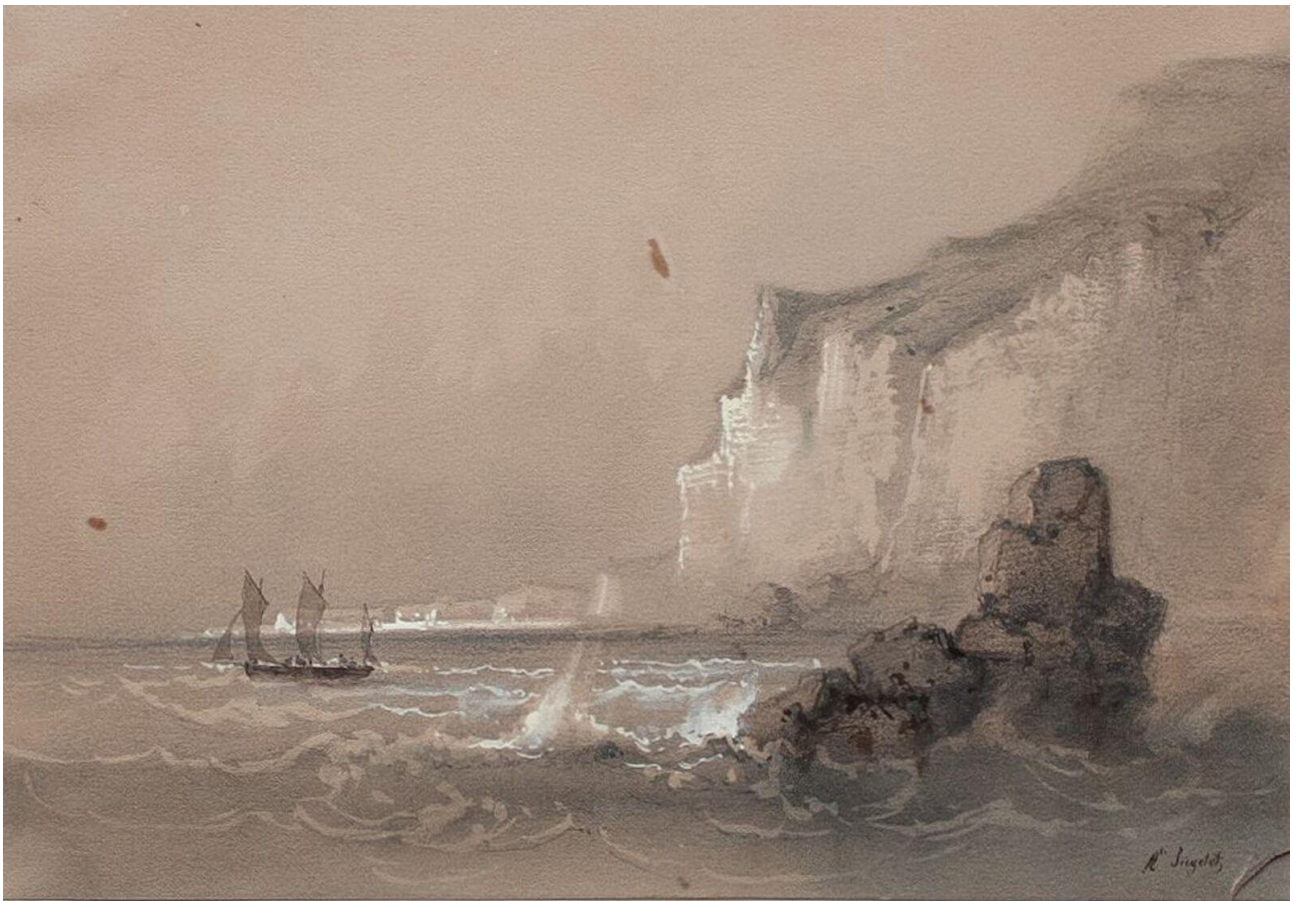
« Les toiles de M Jugelet sont bonnes tout au plus à déballer en foire ... » La peinture en France, exposition de 1861 par Olivier Merson.

« Jugelet, peintre de marine d'un certain talent ... » dans le Journal du 8 août 1904 ...

« Jugelet, un peintre qui eut une certaine notoriété ... » dans le Petit Journal du 9 août 1904 ...



Vendu récemment aux enchères en salle des ventes ...



La côte normande dans le secteur de Fécamp, vendu récemment sur Ebay



Jetée surmontée d'un phare à l'entrée d'un port normand (Dieppe ou Fécamp)



Combat naval entre La Belle Poule et l'Arethuse - Musée d'art et d'histoire de Rochefort

Ce tableau illustre un combat naval entre la frégate française **La Belle Poule** et le **HMS Arethuse**, qui se déroula au large de **Roscoff**, dans le contexte de la préparation de la guerre d'Indépendance en Amérique. Ce combat eut lieu le 17 juin 1778 alors que la guerre n'était pas encore déclarée entre les deux royaumes et que la France se préparait à intervenir en Amérique.

La Belle Poule, frégate légère de 26 canons (construite en 1768 et coulée par les Anglais en 1780) sous les ordres du commandant **Jean-Isaac Chadeau de la Clochetterie** (1741-1782), identifia une

escadre anglaise et livra combat durant près de 5h le 17 juin 1778 au soir, jusqu'à l'abandon de l'Arethuse. Le combat causa la mort d'une trentaine d'hommes à bord de la frégate française.



Peinture ex-voto du naufrage de l'Automne
Parmi les huit œuvres volées dans l'église Saint-Jacques de Dieppe en novembre 2017

Yves Duboys Fresney
Janvier 2024

Sources :

- Bénézit
- Geneanet
- Gallica

P.S. : En mémoire de Auguste Jugelet , les Rouennais pourraient aussi bien faire apposer une plaque sur l'immeuble situé 49 rue Beauvoisine qui constitua le dernier domicile du peintre et son lieu de décès.

Voir « une vue présumée du port de Fécamp » citée mais non reproduite
A Dieppe ex voto la chapelle Notre Dame de Bon secours ?